Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 50 (1936)

Heft: 2-3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie.

Recueil de généalogies vaudoises. Tome II, 4e fascicule, Lausanne 1935.

Ce 4e fascicule du Tome II de ce recueil[1]), publié par la Société vaudoise de Généalogie, donne l'ascendance de deux Vaudois, séparés par le temps, mais d'une parenté intellectuelle remarquable, le réformateur Viret et Alexandre Vinet.

La première de ces études, due à la plume de M. F. Raoul Campiche, établit la distinction entre les trois familles vaudoises portant le nom de *Viret*. L'une, ayant pour berceau Villars-Tiercelin, a encore de nombreux représentants en terre vaudoise. La seconde, originaire du Chablais occidental, qui fut Bernois de 1536 à 1567 et resta protestant jusqu'à la fin du XVI siècle, a pour auteur Louis Viret, pasteur à Thonon, réfugié en 1598 au Pays de Vaud ensuite des persécutions exercées contre les réformés par le duc Charles-Emmanuel. Sa descendance, qui a donné plusieurs ecclésiastiques à l'Eglise vaudoise, paraît s'être éteinte au milieu du siècle passé.

Pierre Viret était fils de Guillaume Viret, tisserand, né vers 1480, du Conseil des XXIV d'Orbe, mort avant 1557. La carrière du réformateur vaudois est suffisamment connue. Rappelons seulement que, né à Orbe en 1511, il exerça le ministère en plusieurs lieux du pays romand, puis dès 1561 dans le sud de la France, et qu'il mourut à Orthez en 1571, laissant de sa seconde femme, Sébastienne de la Harpe, quatre filles et un fils, Jean, mort en bas âge.

Dans une très substantielle étude, complétant son article sur l'histoire des Vinet, paru en 1932 dans la Revue historique vaudoise, M. Emile Piguet donne une généalogie complète des *Vinet*, bourgeois de Crassier, dès Louis Vinet (1700—1777), gouverneur de Crassier et justicier, qui fut le bisaïeul d'Alexandre Vinet. Celui-ci avait de qui tenir quant à la fermeté des convictions religieuses. Ses ascendants, originaires de Vinadio en Piémont, se rattachaient à l'Eglise vaudoise des vallées. Proscrits à ce titre par le duc Charles-Emmanuel, ils s'établirent vers 1595 à L'Arche, localité sise sur l'autre versant des Alpes, d'où de nouvelles persécutions dirigées par le cardinal Maurice de Savoie forcèrent Antoine Vinay, quintaïeul d'Alexandre, à s'exiler vers 1630 à Guillestre en Dauphiné. La tranquillité de la famille y fut de courte durée: en 1683 Jean Vinay fils d'Antoine eut à pâtir des dragonnades. A la Révocation, en 1685, il émigra au Pays de Vaud, où le nom de la famille se modifia en Vinet.

Alexandre-Rodolphe (1742—1812) fils de Louis, fut commandant d'exercice, secrétaire de Commune et inspecteur des péages à Crassier. Son fils Marc (1770—1822), successivement régent à Gilly et à Begnins, commis des péages à Ouchy, employé à la Chancellerie helvétique à Aarau, Lucerne et Berne, puis secrétaire du Département vaudois de l'Intérieur, eut de sa femme Etiennette Baud, de Céligny (Genève), une fille et deux fils, dont le théologien, pasteur et critique littéraire Alexandre Vinet (1797—1847). Le seul fils issu du mariage de ce dernier avec Sophie De la Rottaz, Auguste (1821—1859), n'a pas laissé de descendance.

Le fascicule se termine par une savante étude de M. Maxime Reymond, archiviste de l'Etat, sur les origines de la maison *de Goumoëns*, origines qu'il rattache aux avoués du Prieuré de Romainmôtiers. Cette charge, par le fait qu'elle devint héréditaire vers la fin du XIe siècle, permet de relier entre eux divers personnages dont les actes relatifs au couvent ne donnent à cette époque que les prénoms. Sur cette base, et encore que la filiation de plusieurs des seigneurs de Goumoëns-le-Châtel reste incertaine, la famille tirerait ses plus lointaines origines, documentairement connues, de Bernard, avoué de Romainmôtiers (1011—1042). La branche des Goumoëns-la-Ville, à laquelle appartiennent les Goumoëns actuels, doit se rattacher par Conon de Goumoëns (vix. 1184) à celle de Goumoëns-le-Châtel. Quant à la branche de Goumoëns-le-Jux, ayant pour auteur Guy (vix. 1110, 1142), elle s'est éteinte en 1440 avec Humbert, dit le Roux. *A. S. V.*

La Noblesse belge. Cet annuaire de 1933, qui vient de paraître[2]), a été publié sous la direction du chevalier Marcel de Schaetzen, membre suppléant du Conseil héraldique de Belgique. Il est formé de deux volumes. Le premier, qui compte 250 pages, contient une notice sur le Conseil héraldique, puis une série de généalogies, soit des familles: Boot par le † baron de Troostemberg, Brandenbourg, par Jules Vannerins, Colen par R. Moretus Plantin de Bouchet, Lantsheer par le chevalier M. de Schaetzen, Waitte par René Goffin. Enfin, pour terminer, les arrêtés royaux réglant le pavillon royal et confirmant le titre de prince de Liège au prince Albert de Belgique.

Le second volume, qui compte plus de 350 pages, contient une notice sur les armoiries et l'état présent de la famille royale, puis l'état présent de près de 140 familles de la noblesse belge allant des lettres *D* à *G* avec reproduction et description des armoiries.

---

[1]) Pour le fascicule précédent voir: Archives héraldiques 1933, pages 94—95.

[2]) Publié par la Librairie nationale d'art et d'histoire à Bruxelles et Paris.

LUIGI BORELLO et MARIO ZUCCHI, **Blasonario Biellese.** Illustré par le peintre Amedeo Boschetti[1]).

Après un passé fastueux, l'héraldique italienne a connu une décadence, plus qu'ailleurs profonde et opiniâtre, et c'est avec retard qu'elle s'est jointe au mouvement de « régénération » qui s'est produit en Europe centrale vers la fin du siècle dernier. Jusqu'à ces tout derniers temps, on n'ouvrait un recueil moderne d'armoiries, publié en Italie, qu'avec une certaine prévention: on ne s'attendait pas à grand'chose. Mais voici qu'un réveil plein de promesses va s'accentuant. *L'armorial* de la ville de Biella en Piémont (province de Novare) que nous signalons à nos lecteurs se range parmi les meilleurs produits du genre. Son dessin peut être taxé d'excellent; la seule critique qu'on pourrait lui faire concerne les dimensions des meubles, généralement trop petits par rapport au champ disponible. Il n'y a pas lieu de se formaliser à la vue d'un cimier posé de profil sur un heaume vu de face et timbré d'une couronne de rang, tels que l'artiste nous en offre des exemples, car cette disposition a été à la mode ailleurs encore qu'en Italie. L'impression est impeccable; le blasonnement est très précis.

L'ouvrage nous donne, en 138 pages de texte, l'historique très documenté de 283 familles ayant droit de cité à *Biella*, leurs devises; puis sur 8 planches, 221 armoiries de famille, dont 5 avec cimiers et lambrequins, et 13 armoiries communales, toutes polychromes, les métaux rehaussés d'argent et d'or. Parmi ces familles nous relevons de grands noms, dont les origines remontent à l'époque féodale, tels les Alciati, Avogadri, Bertodano, de Bulgaro, Collacapra, Ferrero, Frichignono, Dal Pozzo, Sandigliano, Scaglia, Vialardi. L'une de celles-ci nous intéresse particulièrement pour avoir joué un rôle dans l'histoire de notre pays. Il s'agit des *Frichignono*, alias Frachignono, famille éteinte originaire de Cecima, qui tint le fief ducal de Locarno de 1412 à 1422 environ. Fixée à Biella après l'achat du fief et château de Castellengo, dont elle reçut l'investiture en 1425 et 1430, cette famille présenta ses armoiries aux entérinements de 1614 et 1687. Elles se lisent: Ecartelé: au 1 et 4 d'or à l'aigle de sable, couronnée du même; au 2 et 3 d'argent au château sommé de trois tours, de gueules, celle du milieu dépassant en hauteur les deux autres, ouvert et ajouré du champ; sur le tout d'azur au lion d'or tenant des pattes antérieures un dard du même. Cimier: deux branches de néflier fruitées au naturel. Devise: Mieux tard que jamais. *A. L.-R.*

Alte Thurgauische Familienwappen. Im 12. Jahrgang des *Thurgauer Jahrbuch*, 1936, gibt Herr Dr. J. Rickenmann eine neue und sehr interessante Serie von alten thurgauischen Wappenbildern und Siegeln. Es ist die fünfte Veröffentlichung dieser Art, deren Vorgänger in den Jahrbüchern 1931, 1932, 1934 und 1935 zu finden sind.

Siegel aus Laufenburg. Ein neuer Band aus der wertvollen Bücherreihe „Aargauer Urkunden" ist herausgekommen. Er enthält „*Die Urkunden des Stadtarchivs Laufenburg*"[2]) herausgegeben von Karl Schib. Für den Heraldiker interessant sind die zwei Siegeltafeln des Bandes mit 44 Siegeln der Stadt und der Familien Laufenburgs.

Gesellschaftschronik — Chronique de la Société.

Neue Mitglieder — Nouveaux membres.

Roberto van Aken, Lugano-Cassarate.
Bernhard Fassbind, Dorfstrasse 32, Zürich 10.
Raffaele Soldati, via Cl. Maraini 8, Lugano.

Gesellschafts-Bibliothek — Bibliothèque de la Société.

Geschenke — Liste des dons.

Etudiants bourguignons inscrits à la Faculté de droit de Paris à la fin du XVIIe siècle (1662—1691) par *Jacques Meurgey*. 8°, 8 p. Don de l'auteur à Dijon.

[**Armoiries des communes du**] **Département de la Moselle** par *Eugène Harot*. 3 planches, 33 cent. sur 45 cent. 1934. Don de l'auteur à Choisy le Roi.

---

[1]) Edité par Pasquale Scarrone, Officina grafica, via Giacinto Collegno 7, Torino, 1929, prix: 200 lires.
[2]) Aarau. H. A. Sauerländer u. Co. 1935.